

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## National-Foot : quand des réformes s'imposent

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

**Q**UEL avenir pour le football gabonais, notamment son championnat national ? Une interrogation qui rappelle, si besoin en était, combien les hommes en charge de mettre en musique la vision du chef de l'État, en matière de football, ont échoué. Ils sont d'ailleurs nombreux à admettre cet échec, fut-ce de manière subtile. Le dernier en date est le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mougoungui qui, en dépit des derniers résultats positifs de l'équipe nationale qui suscitent l'espoir, a clairement reconnu la nécessité de repenser le football gabonais, de la base à l'élite.

Bien avant le responsable de la Fégafoot, c'est le président de la Ligue nationale de Football (Linaf), Brice Mbika Ndjambou, qui avait dépeint le tableau d'un football à l'agonie, qui nécessitait des réflexions afin de le sortir de la situation d'enlisement dans laquelle il se trouve aujourd'hui. "Il est temps que l'on arrête avec du bricolage", avait-il déclaré. Avant de soutenir qu'une réforme approfondie était plus que jamais utile pour sauver le football gabonais.

Dans cette optique, et depuis lors, l'organisateur des championnats de D1 et D2 n'a cessé d'appeler à la mobilisation des forces vives du football gabonais afin de réfléchir, entre autres, sur la possibilité de réajuster la vision des plus hautes autorités en matière de prise en compte du football dans la politique publique de promotion des sports. Un ensemble d'acteurs susceptible, par la même occasion, de mettre en place "une armature juridique constituée et opérationnelle, en cadrant la mise en place des entités de promotion du football et favorisant une meilleure organisation des compétitions toutes échelles confondues".

Aussi, les intéressés pourront-ils réfléchir quant à un modèle d'affaire réaliste. Celui-là même qui prendrait en compte la diversité

des possibilités de mobilisation des ressources publiques et privées pouvant permettre une stabilité financière nécessaire à l'organisation régulière des compétitions nationales. Le tout en cohérence avec le calendrier international.

Toute chose qui devra également nécessiter, par ailleurs, la mise en place de plusieurs textes. Entre autres, celui fixant les conditions de création, d'organisation et de fonctionnement d'un club de football ; celui relatif aux conditions et modalités d'attribution de la subvention de l'État aux clubs ainsi qu'aux structures en charge d'organiser les compétitions ; de même que le texte favorisant l'implication réelle des partenaires privés dans l'organisation et le développement du football.



Photo : Boukary/L'Union

**Dans tous les cas, le football gabonais mériterait d'être revisité.**

Autant de propositions qui mériteraient d'être examinées par les différentes entités du football que sont : la Fégafoot, la Linaf, les clubs et le ministère des Sports.

## Choi kwang do : la reconnaissance de l'État de Géorgie à Me Guy-Roger Nzamba

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**L**ES nombreux faits d'armes de Guy-Roger Nzamba en choi kwang do, art martial d'origine coréenne, lui ont valu aussi bien des sacres nationaux aux Etats-Unis où il vit depuis 2009, que des titres lors des compétitions mondiales disputées ailleurs.

Depuis sa première consécration outre-Atlantique en 2011 (champion des Etats-Unis), le Gabonais qui a alterné la défense de la bannière gabonaise et celle du pays de l'Oncle Sam, a en effet ajouté entre autres des titres de champion du monde 2015 en techniques et champion du monde 2017 en démonstration. Hors compétition, Me Nzamba est très actif dans la vulgarisation de la discipline qu'il a apprise, après une première partie de carrière consacrée au taekwondo et passée au Gabon. Après avoir fait toutes ses classes dans choi kwang do, sous les

ordres de Me Choi Kwang-Jo (9e dan) et fondateur dudit art martial, il est devenu instructeur en chef au siège international de cette discipline à Atlanta, mais aussi à Kennesaw, sa ville d'adoption. Avec notamment sous ses ordres 40 formateurs et plus de 300 élèves. Non sans avoir créé un programme de coaching ("Choi kwang do skills") en faveur des enfants, jeunes, adultes et personnes âgées.

Ce sont ces actions qui lui ont valu la reconnaissance de l'Etat de Géorgie qui, via son gouverneur Brian Kemp, lui a attribué un diplôme de reconnaissance au mois de février dernier. La pandémie du coronavirus ayant perturbé les activités, notamment le fonctionnement des différentes administrations américaines, Me Guy-Roger Nzamba a toutefois dû attendre six mois pour enfin recevoir son parchemin.

"Le certificat a été fait en fin février et devait m'être remis



Photo : DR

**Me Guy-Roger Nzamba recevant des mains de son instructeur Me Kwang-Jo Choi, le diplôme de reconnaissance l'Etat de Géorgie**

à mi-mars, du fait de l'emploi du temps du gouverneur. Mais le coronavirus est arrivé aux Etats-Unis. On m'a demandé d'attendre quelques mois, vu que tout était fermé. Mais comme la situation sanitaire n'est toujours pas assainie et qu'en ce moment le bureau du gouverneur est toujours inaccessible au public, le document

m'a donc été envoyé pour ne pas attendre plus longtemps. Et j'ai eu la joie de le recevoir des mains du grand maître fondateur du Choi kwang do, en remplacement du gouverneur de l'Etat de Géorgie. C'est plus qu'un honneur pour le travail que je fais ici aux États-Unis.", a réagi le récipiendaire salué par les médias américains.